SWATCH ORGANISE POUR SA TROISIÈME ÉDITION LE «SPEED DATING» À L'OCCASION DE LA SAINT-VALENTIN

Dans une ambiance bon enfant, un chat à ciel ouvert

La pluie fine et le froid de jeudi, n'ont pas découragé les jeunes à venir nombreux célébrer la «Saint-Valentin»(la fête des amoureux) organisée pour la troisième fois par Swatch.

Ils étaient nombreux, environ deux cents jeunes filles et jeunes hommes, à avoir fait le déplacement, au siège de MS Diffusion pour jouer à se rencontrer. Pétillants de joie, beaux et belles pour la circonstance, ils se sont prêtés au jeu. Nos couples, autour d'une table ornée d'une rose rouge, avaient cinq minutes pour se présenter et se connaître. Trop court au goût de certains, mais c'est la règle du jeu. Cela s'appelle le speed dating. Sur des airs de musiques parfois douces d'autres fois entraînantes, et dans une ambiance bon enfant, ils «chataient» à ciel ouvert. Pendant que les autres, les tickets en main attendaient leur tour, ces derniers ne perdaient pas leur temps, et ne s'ennuyaient guère puisque les conversations s'enchaînaient dans une ambiance cool. C'est un instant de loisir que beaucoup ne voulaient pas rater. Sabrina, à la fleur de l'âge, fraîche, belle et souriante, a pris connaissance de l'opération par voie de presse : «J'ai lu ça dans un journal, en plus, je suis passée dans un magasin Swatch pour réparer ma montre, la vendeuse m'a confirmé le jeu en me proposant un ticket, je n'ai pas hésité. Je ne suis pas déçue». Amel, en froid avec son petit ami, n'a pas hésité à se changer les idées, à passer un agréable moment, histoire d'oublier. En fait, ce jeu organisé par l'agence Euro RSCG, fait l'unanimité toutes les fois qu'il a été proposé, nous explique M. Karim Belazzoug, l'un des organisateurs : «Il y a un acte de modernité dans la marque de Swatch. C'est un message de fraîcheur, de liberté que nous voulons transmettre. Le speed dating, cet instant de loisir, est devenu un phénomène de société. Nous l'organisons depuis 2004, nous sommes à notre troisième édition et chaque année, nous sommes toujours étonnés par le nombre croissant de participants. Etonnés aussi par les échos qui nous parviennent de l'étranger. La population d'outre-mer est toujours fascinée, parce que nous avons osé que nous souhaitons devenir une tradition en Algérie. Nous avons été les pionniers, nous en sommes fiers, et nous espérons que d'autres prendront le relais». Le rendez-vous est donc pris pour l'année prochaine, même heure et même lieu. Quant au couple gagnant de l'édition 2008, il lui sera offert un dîner en amoureux dans un grand hôtel de la capitale. Les autres participants ne retourneront pas chez eux les mains vides puisque des cadeaux leur ont été réservés.

N. Y.

TIZI-OUZOU

Le statu quo perdure à l'APC de Draâ-El-Mizan

La commune de Draâ-El-Mizan demeure bloquée à cause de l'absence d'un consensus, longtemps attendu par la population locale entre les élus des différents partis politiques ayant été choisis pour les destinées de cette commune.

La majorité absolue n'a pas été acquise par l'un des cinq partis qui se sont disputés le pouvoir local. Pour rappel, sur les onze sièges, le FFS on a récolté cinq — ce qui lui donne une majorité relative — et trois autres partis (FLN, PT, RCD) deux sièges chacun. Ces trois formations ont contracté une alliance pour exiger de leur «opposant» les trois vice-présidences au départ, chose qui leur a été refusée catégoriquement. Plusieurs réunions se sont tenues avec la commission des sages créée pour cette circonstance dans le but de tenter de départager les deux parties en conflit ; néanmoins, hormis le fait d'avoir revu à la baisse leur première exigence, les «six» réclament maintenant deux vice-présidences, le statu quo persiste et le lest n'est toujours pas lâché par aucune des deux parties. Aucun compromis n'est encore trouvé à ce jour, ce qui pousse les citoyens à s'inquiéter quant au devenir de leur commune et aussi par l'attitude de certains de leurs élus qui ne montrent aucun signe d'inquiétude ni de préoccupation sur le spectre de blocage qui se profile à l'horizon. Pourtant, les chefs de file des partis politiques ont instruit leurs élus de dépasser le blocage en contractant des alliances. Que se passe-t-il donc à l'APC de Draâ-El-Mizan ? L'intérêt de la commune et de ses citoyens est-il mis au-dessus des luttes partisanes ? Qui tire profit de cette situation qui semble cacher bien des choses ? se demandent les citoyens. «Bientôt, nous bouclerons le troisième mois après les élections du 29 novembre dernier, et l'exécutif n'est pas encore installé. C'est regrettable et désolant. Le pouvoir local est-il aussi intéressant que ça ? Ça ne peut être que des intérêts personnels qui seraient en jeu», déclare un homme proche de la soixantaine attablé à une terrasse d'un café de la ville. Après voir été pendant plusieurs semaines un sujet ayant fait un grand «succès» chez la population locale, maintenant il a laissé place à un nouveau «tube» qui a fait son apparition : dissolution, élections partielles, désignation d'un administrateur, vote numérique... De toutes les façons, seul le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales peut éclairer les citoyens. Des réunions, peut-être de la dernière chance, auront lieu cette fin de semaine entre les onze élus de la commune. Tout le mal qu'on peut souhaiter à la population locale est que ses représentants arrivent enfin à trouver un consensus qui lui fera honneur. Car n'oublions pas que se sont les citoyens les plus démunis qui sont touchés par cette situation de blocage.

Slimane S.

PROJET DE DÉVIATION DE LA VILLE D'AZAZGA

Les travaux débuteront en mars

Azazga, plaque tournante entre le centre et l'est du pays, a bénéficié d'un salutaire projet de déviation de la ville rendu indispensable par l'intensité du trafic routier et ses incidences environnementales.

Des milliers de véhicules et de nombreux poids lourds la traversent quotidiennement entraînant des embouteillages qui paralysent la circulation et occasionnent des nuisances sonores aux habitants.

Le projet de contournement de la RN12 sur 8,300 km démarrera de Fréha et débouchera à 300 m de l'hôpital Meghenem-Lounès.

Son lancement est prévu pour mars prochain et les travaux connaîtront un rythme soutenu, selon les informations recueillies lors de la récente visite du wali dans la localité.

Le chef de l'exécutif de la wilaya a, en effet, donné des instructions fermes aux élus locaux pour lever les contraintes et finaliser les dossiers d'expropriation pour cause d'utilité publique afin d'accélérer le processus d'indemnisation qui se fera, selon le wali, sans problème. Dans la perspective d'une double voie entre Azazga et Tizi-Ouzou, le premier magistrat de la wilaya a mis l'accent sur la nécessité de ne pas lésiner sur les assiettes à réquisitionner pour normaliser le projet. Les élus locaux indiquent que ce projet permettra le développement et le désenclavement du nord de la localité.

S. Hammoum

OPÉRATION DE L'ANP À BOUZEGUÈNE

Pilonnage au mortier du maquis de Assif Ousserdoun

L'armée stationnée dans la région de Ifigha a pilonné au mortier dans l'après-midi de jeudi dernier les maquis de Asla au lieudit Thamda Tsiloulth.

Ces maquis pullulant de sangliers sont difficiles d'accès car situés en pente raide et fortement broussailleux. Ils sont soupçonnés d'abriter des terroristes qui auraient réinvesti les anciennes caches du FLN bordant l'oued en aval.

C'est à partir du CW 251 qui surplombe ces maquis que les éléments de l'ANP ont tiré les obus qui, s'écrasant, formaient des nuages de fumée sous l'œil des passagers qui pouvaient observer les impacts en aval. Le site ainsi que son prolongement de l'autre côté de l'oued a fait dernièrement l'objet de plusieurs bombardements aériens et de ratissages. Il y a deux mois environ, un chasseur de la commune voisine de Ifigha aurait aperçu tard dans la nuit une quarantaine de terroristes escaladant la pente pour rejoindre le massif forestier de Yakouren par le sud. C'est là qu'a eu lieu, il y a près de deux ans, un accrochage entre les éléments de l'armée et un groupe terroriste faisant un mort de chaque côté.

C'est aussi non loin de cet endroit, mais plus à l'est que fut également perpétré, il y a trois ans, un attentat à la bombe contre un véhicule de transport de fonds. Cet attentat qui a fait une victime parmi les convoyeurs a été mis en ligne par les terroristes. Il y a moins d'une année, un automobiliste, a aperçu selon lui, à la tombée de la nuit, huit éléments armés descendre d'un fourgon roulant tous feux éteints et investir le maquis dans cette zone suspecte.

L'armée a ainsi renforcé ces derniers jours ses positions dans la région en installant deux cantonnements à Boubhir et Ifigha soupçonnés de servir de zone de transit aux terroristes entre les massifs forestiers de Yakouren et Boubhir et la Kabylie du Sud.

S. H.

UN ÉVÉNEMENT À ADRAR

Apparition des premières pluies

Si la veille, quelques nuages sporadiques ont fait une apparition timorée, au début de matinée, le ciel s'est recouvert d'un monteau gris, synonyme de signes annonciateurs d'une pluie qui ne tarde pas à se manifester.

Le soil finit par se tremper et les passants en particulier, les écoliers, collégiens et lycéens, peu habitués à ce genre de climat étaient ravis et laissaient exploser et apparaître leur joie.

Personne ne voulait se mettre à l'abri. Tous voulaient goutter à ce don du ciel, véritable aubaine.

Si la pluie finit par s'arrêter aux alentours de midi, c'est pour reprendre de plus belle en fin d'après-midi.

Les automobilistes n'ont pas hésité à faire fonctionner leurs essuie-glaces demeurés longtemps en berne.

Les imperméables firent leur apparition et ont noté également la présence de quelques parapluies car les gens ne jugent pas utile d'en acquérir et ils ont raison.

Heureusement, on ne signale aucune coupure d'électricité au niveau de la ville d'Adrar, seuls au niveau de quelques ksour, quelques compteurs électriques exposés aux aléas des conditions climatiques, ont sauté.

Mais les habitants redoutent surtout l'apparition du soleil qui occasionne de véritables dégâts surtout lorsque les habitations sont construites en pisé (toub).

En attendant l'accalmie, croisons les doigts.

Un jeune homme abuse d'une fillette de 6 ans

Un jeune homme, recruté dans le cadre du filet social afin de prêter main-forte à l'équipe des adjoints d'éducation du CEM Tililène, a fait parler de lui en s'octroyant la sinistre réputation de «pédophile redoutable et dangereux».

Profitant de sa connaissance des lieux, puisque agissant dans son quartier, il a réussi à amadouer et attirer une petite fille de 6 ans dans ses filets.

Il avait conçu un plan diabolique : quelques friandises achetées la veille et le tour est joué.

Notre «chasseur» dans une peau de loup assoiffé conduisit la petite victime qui ne se doutait de rien au collège.

Le gardien, vigilant, questionna le surveillant sur sa venue et sur cette petite fille qui l'accompagnait.

Notre comparse persuade le gardien qu'il s'agissait de sa propre fille et qu'il était là pour récupérer des papiers oubliés au bureau.

L'irréparable fut commis. Il la viola. De retour chez elle, la fillette, encore sous le choc, fit part de sa mésaventure à ses parents qui ne tardèrent pas à déposer plainte.

Après une enquête diligentée par les services de la Sûreté et la contribution des citoyens, l'auteur présumé du viol fut arrêté et placé sous mandat de dépôt.

El-Hachemi

SIDI-BEL-ABBÈS

Accident mortel entre Sidi-Chaïb et Ras-El-Ma

Un accident mortel s'est produit dans la soirée de mardi dernier sur la route reliant Sidi Chaïb à Ras El-Ma, dans la wilaya de Sidi Bel-Abbès, lorsqu'un véhicule de type Renault Clio, transportant deux personnes, s'est renversé.

Le conducteur âgé d'une trentaine d'années est mort sur le coup alors que l'autre passager présentant des traumatismes a été évacué vers la polyclinique de Ras El-Ma.

A. M.